

* TRIMESTRIEL *
ÉTÉ
2020 *

new Witch

Réveillez la sorcière qui est en vous



La femme, cette super-héroïne



Osez la nudité



Gang Of Witches,
gang féministe



EN FORME
AVEC
L'AYURVÉDA



MAGIE
CHAMANE
gardienne de la terre



Witch

Burda Bleu
Éditions Nuit & Jour
5, rue Barbès,
92120 Montrouge
SAS au capital de 1639 680 €
RCS B 398 396 960

Directeur de la publication

Sébastien Petit

Rédactrice en chef

Vanessa Krstic

Direction artistique

Bertrand Debray

Secrétaire de rédaction

François Peyroux

PUBLICITÉ

MediaObs,

44, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris

Directeur de la publicité

Sandrine Kirchthaler

tél. : 0144888922

Gestion des ventes au numéro

Sté DIPA-BURDA

Tél. : (diffuseurs et dépositaires) : 03 88 19 25 59

Directrice des ventes :

Patricia Pudigliano.

Service abonnés

newwitch@next2c.io

03 88 66 01 66

Abonnements

NEXT2C/ENJ, 26, boulevard du Président-Wilson, CS 40032, 67085 Strasbourg Cedex

Abonnements Suisse :

Dynapresse

Tél. : 022 308 08 08

Commission paritaire

Inscription en cours

ISSN en cours

Imprimerie

Mordacq,

rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys

Publication distribuée par MLP

Imprimé en France

Origine du papier : Italie

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Ptot : 0,066 kg/tonne



3 Édito

6 Féminitudes

Coups de cœur et tendances corps, esprit, style



12 C'EST L'ÉTÉ

14 On ose la nudité

Et on découvre des voies d'introspection insoupçonnées

20 On célèbre les sabbats

Ode au soleil avec Litha et Lammas

24 On cuisine ayurvédique

Pour rester en bonne santé tout en ravissant ses papilles, vive la cuisine traditionnelle indienne !

Un bol qui donne la pêche



48



•• J'avais besoin de retrouver un lien poétique, sensible, artistique avec le monde ••



40 40 40 40



L'affiche de Patriarchy Is Burning, édition 2019 du festival d'art organisé tous les ans par Gang Of Witches. Les masques ont été créés par Paola Hivelin.

Gang Of Witches, gang féministe !

CES ARTISTES MULTICONNECTÉS COMBATTENT LE PATRIARCAT AVEC RAGE ET JOIE, SANS VIOLENCE

Texte Fanny Dalbera

“Unir nos puissances.» Tel est le message lumineux lancé par ce Gang Of [good] Witches, mené tambour battant par la plasticienne Paola Hivelin et par la musicienne et écrivaine Sophie Rokh depuis sa création en octobre 2016. Ce collectif, dont le noyau dur réunit une quinzaine de danseuses, DJ, photographes, écrivaines, réalisatrices, chorégraphes, peintres ou plasticiennes, doit tout au fruit d'une intuition. « Nous avions envie de créer un collectif écoféministe de manière purement instinctive, presque organique, explique Paola Hivelin. Nous nous interrogions sur notre place dans la société et nous voulions réunir celles qui comme nous questionnent l'ordre établi. » Convoquer la figure de la sorcière, crainte mais maîtresse de son identité, pour guider ce collectif naissant leur est apparu comme une évidence.



Sophie Rokh,
Ciou et Paola
Hivelin devant
*La Déesse
de la forêt*,
peint par Ciou.

PHOTO : VIVIEN BERTIN



•La révolution se fera par l'amour•

GANG OF WITCHES • LE PODCAST

Sunny Buick, peintre et tatoueuse, initiatrice du projet, a tout de suite fait référence aux groupes de performeuses qui se réunissaient à la fin des années soixante aux États-Unis sous l'acronyme W.I.T.C.H. (Women's International Terrorist Conspiracy from Hell). Il en ressort une parenté toute naturelle avec leur philosophie et avec leurs moyens d'action — drôles, agitateurs, subversifs. « C'était exactement ce que nous voulions entreprendre, s'amuse Paola Hivelin, agrandir notre cercle de sorcières ! » Leur Gang était né, avec un compagnonnage d'artistes et d'activistes qui ne cesse depuis de s'agrandir, tel un corps céleste vivant et multiple en rébellion permanente, dans une démarche artistique de contestation active, qui vise à bouleverser un monde dans lequel ces créateurs et ces créatrices ne se reconnaissent

plus. L'idée ? Faire ni plus ni moins que table rase des règles établies depuis des décennies. Oui, mais comment ?

Organiser la résistance

Paola Hivelin et Sophie Rokh ne font preuve d'aucune naïveté face à ces bouleversements promis. « On ne peut pas changer le monde à nous toutes seules, soulignent-elles. C'est une trop grosse machine. Mais on peut influer sur ce monde, on peut développer des manières de vivre autres, une sorte de monde parallèle, en utilisant les codes du mainstream afin de rééquilibrer la visibilité de toutes les communautés. » De quelles flèches entendent-elles se munir pour pourfendre l'armure d'un patriarcat ancestral hérisse des excès du néolibéralisme ? De celles de l'art, de toutes les formes d'art — mode d'interpellation par essence. Pour y parvenir, le collectif offre



Mobilisation
féministe à Paris,
le 23 novembre
2019, lors de la
Marche contre
les violences
sexistes
et sexuelles.

L'artiste Vic Oh devant la fresque de « sa » déesse Tanit Tinat, peinte dans l'allée des Déesses au Coven.



Paola Hivelin, par Sunny Buick.



Tribute to Beatrix Potter, par Ciou (série « Behind the Scene »).



L'artiste peintre et tatoueuse Sunny Buick, en résidence au Coven.

PHOTOS : LUKE ATKINSON

à ses membres un « espace protégé de réflexion, d'échange et de création, une bulle vierge de toute contrainte de production, riche de propositions singulières, fertiles, puissantes, loin des stéréotypes », comme il est écrit dans son manifeste. Aucune structure pyramidale pour mettre en place cette constellation créative et active. Plutôt une mise en réseau de différentes cellules, qui se croisent et se rejoignent au gré des rencontres. Une manière de fonctionner « arachnéenne », selon leurs propres mots, encouragée par une heureuse surprise. « En même temps que nous donnions vie à notre collectif, se souvient Paola Hivelin, de nombreux collectifs sœurs [sic] se créent. Avec fierté et humilité, nous avons imaginé un petit poisson destiné à rejoindre une grande mer. C'est assez rassurant de constater que nous sommes malgré tout nombreuses à aller dans le même sens. »

Projets protéiformes

Programmé pour vivre neuf années divisées en cycles de trois ans, le Gang place son travail de recherche et de création sous l'égide d'une planète. C'est, à chaque fois, l'occasion d'en interroger l'archétype, la représentation

que l'on a d'elle. Cette exploration est ensuite partagée et discutée à l'occasion d'un festival au cours duquel performances d'art vivant, concerts et groupes de parole se succèdent, dans un esprit de rassemblement et d'empowerment. Chaque année, un livre précieux est édité. Cette pépite recensant les œuvres comme les combats est mise en vente, mais on peut en consulter les éditions précédentes gratuitement sur le site Web de Gang Of Witches. Le collectif a ainsi mis en orbite, en 2017, un premier événement intitulé Objectif Lune, avec pour mot d'ordre de présenter ses premières artistes. Ont suivi Venus' Revolution, qui explore la notion de « féminin », et Patriarchy Is Burning, sa version masculine, pour clore ce premier cycle. En juin 2020, les artistes du Gang devaient se réunir lors de l'événement Gaïa Rising pour célébrer la Terre mère, rappeler l'urgence écologique ainsi que la nécessité de préserver le vivant. « Nous voulions lancer un message d'alerte. La situation écologique et sociale n'est plus supportable, affirment-elles. Et, en même temps, nous souhaitions porter un message d'espoir, proposer une autre voie de réflexion pour inventer un monde nouveau, qui ne soit pas fondé sur l'exploitation

de ses ressources. » Un cri auquel la crise sanitaire du Covid-19 a répondu dans un triste écho, interrompant ce dernier projet. « L'événement était prévu pour le 6 juin, rappellent Paola Hivelin et Sophie Rokh. Pas question cependant de reporter simplement la date, comme si rien ne s'était passé. C'est l'occasion de réévaluer nos priorités, notre rapport à l'instant présent, de réfléchir à notre activisme et à nos moyens de communication. »

Naissance d'un Coven

Cette réflexion, ces sorcières décidément extralucides l'avaient déjà entamée. Pour mettre en accord leur quotidien avec leur activisme, elles ont décidé de quitter Paris voici quelques mois. Installées près du littoral méditerranéen, au cœur des montagnes, elles ont imaginé une « Factory » lunaire, quelque peu inspirée de celle d'Andy Warhol. C'est là qu'elles ont niché leur « Coven », un lieu hybride, sanctuaire de leur utopie en action. La décoration



Paola Hivelin et Sophie Rokh.

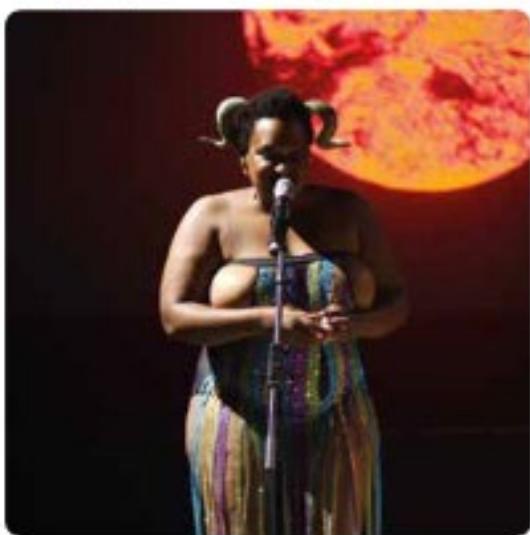


L'écrivaine Isabelle Sorente, auteure du livre *Le Complexe de la sorcière* (éd. JC Lattès), invitée de la 2^e édition du podcast de Gang Of Witches.



“La sorcière est une médiatrice entre le conscient et l'inconscient, entre le passé et le présent”

GANG OF WITCHES • LE PODCAST



De haut en bas : les artistes Sophie Rokh, Amélie Poulain et Rébecca Chaillon, toutes en live, au festival Patriarchy Is Burning, en juin 2019, au Yoyo (Palais de Tokyo), à Paris.

y est monastique : un dépouillement nécessaire, faisant de la place à la beauté de la nature et aux œuvres qu'elles accueillent. Dans ce phalanstère on trouve une résidence d'artistes accueillant jusqu'à une quinzaine de participants, un studio d'enregistrement, des ateliers de création, un potager en permaculture, un système de filtration des eaux usées, une ferme solaire et une « bibliothèque de l'Apocalypse » riche d'ouvrages consacrés aux luttes féministes, mais aussi à l'herboristerie ou à la psychologie. Une unité harmonieuse où vivre en autosuffisance...

Sur d'autres tons

En attendant de retrouver sur scène ce Gang Of Witches, on peut en partager l'univers depuis nos écrans ou nos écouteurs. L'année de Venus' Revolution, le Gang avait produit un film court sur la figure de la sorcière réalisé par Sabrine Kasbaoui. S'en était suivi un documentaire sur les violences gynécologiques, de cette même réalisatrice. Leur travail journalistique se poursuit aujourd'hui avec une websérie en neuf épisodes, dont les deux premiers seront disponibles courant 2020. Sabrine Kasbaoui y suit le quotidien du Gang, et part à la découverte d'autres cercles de rébellion non violente pour mieux mettre en lumière ces groupuscules féminins qui s'engagent vers une transition écologique, économique et sociale. Quant au podcast consacré à l'« artivisme », au féminisme et à l'écologie, il est animé par Valérie Mitteaux et Wendy Delorme. Chaque soir de pleine lune, ce duo met en ondes un nouvel épisode. On peut y entendre Funmilola Fagbamila, figure du mouvement Black Lives Matter aux États-Unis, ou encore Camille Ducellier, auteure du Guide pratique du féminisme divinatoire (éd. Cambourakis). Elles nous racontent de quelle manière elles contribuent à créer le nouveau monde dans lequel elles veulent vivre. Et chacun y est évidemment invité !